

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

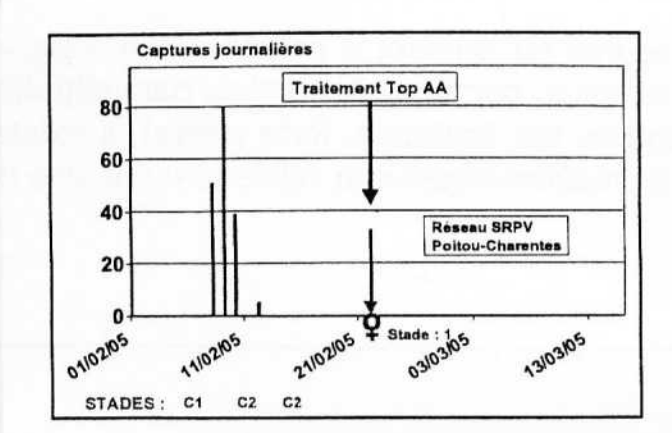
POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 02 du 16 février 2005 - 2 pages

COLZA : Stade C1-C2

Charançons de la tige

Le vol a débuté une nouvelle fois précocément, les **8, 9 et 10 février**, puis s'est interrompu suite aux mauvaises conditions climatiques. Sur ces **3 jours, 182 captures** ont été enregistrées sur **25 cuvettes. Les dégâts** sont occasionnés par les **piqûres de pontes** des femelles. **Celles-ci arrivent immatures** sur les parcelles et sont dans un premier temps inoffensives. Le but est **d'intervenir avant les premiers dépôts de ponte.** La vitesse de maturation est étroitement liée à la température (voir dossier Avertel).



Les captures devraient reprendre si le radoucissement envisagé en fin de semaine se confirme.
*Prévoyer votre **intervention** entre le **22 et le 26 février.***
Choisissez une journée favorable à l'activité du ravageur (voir dossier Avertel).
*Ce **traitement** fera en principe, office de **traitement mixte, charançons-méligèthes.***

POIS : Stade semis-levée

Sitones

Les **morsures** des adultes (**encoches**) sont observables **dès la levée**, elles symbolisent la présence du ravageur, dont la **larve** consomme les **nodosités** des racines.

*La **surveillance** est impérative **dès la levée** et prend fin au stade 6 feuilles ou 10 cm de la culture **(voir dossier Avertel).***
*Un **traitement** est nécessaire dès que vous atteignez la **note 2**. Les **attaques précoces** sont les **plus nuisibles** (10 quintaux).*

Information environnementale

Principaux mécanismes de transferts vers les eaux souterraines et superficielles :

Le vent et la pluie sont les principaux vecteurs responsables des transferts de produits phytosanitaires vers les nappes et les rivières.
- Des molécules adsorbées à des particules de sol peuvent, sous l'effet du vent et de l'érosion, être entraînées hors de la parcelle.
- Les embruns de pulvérisation peuvent «dériver» sur de grandes distances à cause du vent.

Ces gouttelettes peuvent s'évaporer ou être transportées sous forme particulaire. Elles finissent par se déposer par voie sèche ou par lessivage des pluies.
- Les produits phytosanitaires appliqués sur une parcelle sont entraînés dans ou sur le sol par les pluies. Dans un premier temps, l'eau reconstitue la **réserve utile** du sol. L'excédent va alors alimenter d'autres compartiments :
  . il peut atteindre les nappes d'eau souterraines **par infiltration**,
  . il peut aussi être entraîné vers les eaux superficielles **par drainage**,

de plus, sous l'effet d'une semelle de labour, d'une croûte de battance, d'un sous sol imperméable ou d'un sol déjà saturé, les eaux et pesticides peuvent migrer **par ruissellement** vers des zones d'infiltration ou vers des eaux superficielles.

COLZA

Charançons de la tige : vol précoce, intervenir du 22 au 26 si possible

MESSAGE ENVIRONNEMENTAL

Transfert de pesticides vers les eaux superficielles et souterraines



Service Régional de la Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél.: 05.49.62.98.25
Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante :
S. DUTARTRE

Site internet :
www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :
srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2139 AD
ISSN n°02294 470





Le transfert des produits phytosanitaires dans les sols dépendent des **propriétés physico-chimiques** des substances actives, notamment leurs mobilités dans un sol (estimées par leur Koc) et leurs persistances (estimées par le temps de demi-vie). Cependant, des molécules phytosanitaires ayant un potentiel de mouvement faible peuvent tout de même se retrouver dans les eaux.

En effet, d'autres paramètres interviennent, en tant que facteur aggravant, dans le processus de contamination des eaux :

. caractéristiques liées au milieu (battance, hydromorphie, pierrosité, faible taux en matière organique, réserve utile, présence de drains, ...),

. caractéristiques liées aux pratiques de pulvérisation (quantité apportée, type de pulvérisation, conditions climatiques, ...).

Comment limiter les transferts des molécules phytosanitaires vers les eaux souterraines et superficielles :

- Choisir des spécialités commerciales et des doses d'application autorisées pour l'usage et adaptées aux conditions du milieu. Veiller à l'alternance des substances actives utilisées pour diminuer la pression polluante par molécule.

- Limiter les risques de dérive des embruns de pulvérisation :

. ne pas traiter par vent fort (ce qui limite également l'évaporation),

. utiliser des buses à dérive limitée et en bon état,

. augmenter la taille des gouttes en travaillant à basse pression et en augmentant le volume hectare.

- Respecter les zones non traitées définies dans les autorisations de mises sur le marché.

- Les bandes enherbées, dispositifs végétalisés, les haies, contribuent à diminuer la dérive des embruns en éloignant le pulvérisateur du cours d'eau.

Ces dispositifs limitent également les effets du ruissellement, ainsi que l'enherbement des cultures pérennes.

- Tenir compte des conditions climatiques avant, pendant et après la pulvérisation :

. viser une humidité relative de 80% et une température ni trop basse, ni trop élevée pour limiter l'évaporation des gouttes. Les températures minimales et maximales dépendent des molécules,

. (ne pas traiter par vent fort),

. ne pas traiter s'il y a risque de pluie dans les 2 à 3 heures qui suivent la pulvérisation. Plus la pluie intervient rapidement après le traitement, plus le risque de contamination des eaux, par ruissellement ou par infiltration, est important. Certaines caractéristiques accentuent le ruissellement (saturation du sol, battance, forte pente). Il existe également des facteurs favorisant l'infiltration (faible profondeur du sol, pauvreté en matière organique, faible réserve utile du sol).

